

Corbeil : les témoins sous pression, après l'agression du directeur des services

Île-de-France & Oise>Essonne>Corbeil-Essonnes | Sébastien Morelli | 04 mai 2018, 20h38 | MAJ : 04 mai 2018, 20h51



Archives. Accusé de violences sur le directeur général des services de Corbeil, Machiré Gassama, directeur du service jeunesse et sports, a été placé en garde à vue ce vendredi. LP/S.M.

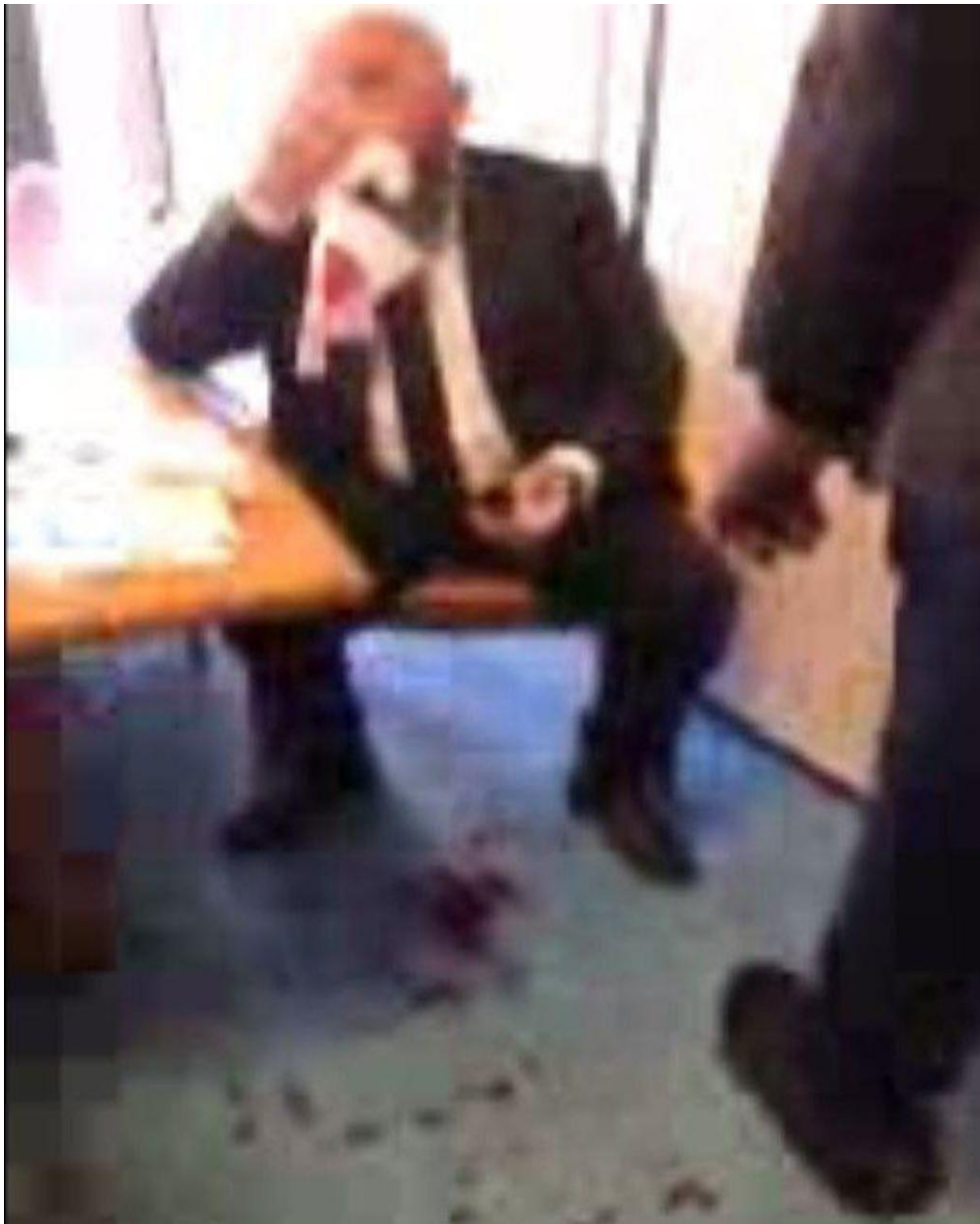
Soupçonné d'avoir agressé le directeur des services de Corbeil, Machiré Gassama a été placé en garde à vue. Des témoins de la scène dénoncent des pressions pour les faire taire.

Le directeur du service jeunesse et sports de la ville de Corbeil-Essonnes, Machiré Gassama, a été placé en garde à vue ce vendredi après s'être spontanément présenté au commissariat de Corbeil-Essonnes. Il est entendu dans le cadre de [la plainte pour violences volontaires](#) déposée contre lui par le directeur général des services (DGS) de la ville de Corbeil-Essonnes. Machiré Gassama a été suspendu de ses fonctions à titre conservatoire pour quatre mois par la mairie.

Mercredi matin, Daniel Arnault a reçu un violent coup au visage à l'issue d'une réunion tendue avec Machiré Gassama, qui, pour l'occasion, avait fait venir une trentaine de personnes de son service pour se plaindre de coupes budgétaires. « Il a manipulé les agents dans le plus grand désintéret de la ville. Le contexte budgétaire est difficile et tout le monde contribue à des efforts », soutient le DGS.

«Il s'est servi de nous »

Des participants à la réunion, qui souhaitent rester anonymes par peur de représailles, considèrent avoir été manipulés. « Il s'est servi de nous. Machiré Gassama a sommé tous les animateurs de venir et de se mettre en grève en disant qu'il saurait se souvenir de ceux qui ne viennent pas au moment de renouveler les contrats. Il tient tous les gens par des contrats précaires. Il nous disait que le DGS refusait de le recevoir, qu'il pratiquait une politique ségrégationniste... »



Agression du directeur des services de Corbeil, Daniel Arnault. photo extraite d'une vidéo./DR

C'est à la fin de la réunion que les violences ont lieu. « Il a tenté de me gifler, raconte Daniel Arnault. J'ai esquivé et mes lunettes sont tombées par terre. Je me suis baissé pour les ramasser, et là, j'ai reçu un coup de

pied dans le nez. Je ne comprends pas pourquoi. Tout a été très vite. Deux personnes m'ont extrait de la pièce et m'ont donné des mouchoirs, je saignais beaucoup. Il m'a aussi été dit que des gens ont sorti Machiré Gassama du bureau de mes assistantes, sinon il aurait continué à me frapper. »

«Il lui a mis un coup de pied dans la tête quand il s'est baissé »

Ce que confirment des témoins de la scène. « La sécurité lui a dit de partir. Mais lui, il se débattait, il ne voulait pas. » Pourquoi ces violences ? « Parce que le DGS lui a tenu tête, estiment ces témoins. Machiré lui a dit qu'il pouvait le faire virer. Le DGS lui a répondu que c'était lui son supérieur hiérarchique et que si quelqu'un devait être viré, c'était lui. Il lui a aussi dit que cette situation, c'était de sa faute. Là, on a vu la main de Machiré partir et puis il lui a mis un coup de pied dans la tête quand il était baissé. »

Après cet épisode, Machiré Gassama aurait, toujours selon ces témoins, de nouveau réuni ses troupes dans l'après-midi pour leur mettre la pression.

« Il nous a dit qu'il fallait qu'on reste solidaire et qu'il ne s'était rien passé. Que c'était une bousculade. Que si certains parlaient, il le saurait. Il nous a incités à mentir si on était interrogé. » Un discours qui n'est pas pris à la légère. Plusieurs personnes que nous avons contactées ont refusé de répondre, évoquant des menaces.

Du fait de son placement en garde à vue, Machiré Gassama restait injoignable ce vendredi. Avant cela, il a néanmoins nié les faits, évoquant une bousculade dans laquelle le DGS aurait perdu ses lunettes. En se penchant, ce dernier serait tombé, se serait cogné et aurait pris un coup de talon involontaire. « Au lieu de proférer des mensonges, il aurait dû s'excuser, s'agace Daniel Arnault. Ces faits sont d'une gravité extrême. C'est navrant. »